L'Ami du Peuple

JOURNAL RÉGIONAL DE L'ONTARIO NORD

Notre Devise: "JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE" - Racine

VOL. XIV — NO 47 | Sudbury, Ont. | le 17 mai, 1956.

Coup D'oeil

le Passant

Si vous croyez...

... que les conditions du trafic...

... sont bien mauvaises en ce moment...

... attendez seulement jusqu'en 1975... alors que, selon le directeur-gérant de l'Association Canadienne des Bonnes Routes, il y aura une auto pour chaque deux habitants du Canada!

★ — ★

Le dramaturge italien Ugo Betti donne ce conseil aux vieux Don Juan: "Le coeur d'une femme est un livre qui ne doit être lu qu'après avoir été richement relié". Pas bête cet Ugo italien.

★ — ★

"Bien des mécontents, dans le passé, sont devenus, de ce fait, des outils utiles entre les mains des agents de Moscou", a dit une journaliste bien connu. "Nous devons être prêts à pardonner leur erreur à ceux qui s'en confessent honnêtement. Mais je ne vois aucune bonne raison de leur décerner des médailles pour leurs folies passées".

★ — ★

J'ai lu dans un journal américain cette définition du temps: "Le temps, employé efficacement, est une richesse. C'est notre ressource la plus importante. Ceux qui se servent du temps de leur main d'oeuvre sans s'occuper qu'il soit canalisé vers une meilleure production en font un mauvais emploi."

Frais d'enseignement doublés

La commission des écoles séparées a résolu de doubler les frais d'enseignement pour les élèves de l'extérieur qui fréquentent les écoles de Sudbury.

Les frais avaient été fixés il y a quelques années à $6.00 par mois ou $60.00 par année. Vu que les contribuables municipaux payeront $119.00 par élève cette année, sans compter les octrois provinciaux il fut convenu qu'une augmentation des frais de scolarité étaient tout à fait dans l'ordre. Les nouveaux frais, qui entrent en vigueur le 1er septembre, s'élèvent à $12.00 par mois ou $120.00 par année. Environ 15 élèves de l'extérieur seront affectés par le nouveau règlement.

Le secrétaire de la commission, M. J. A. Lacasse, a expliqué que les contribuables perdaient de l'argent en suivant l'ancien taux fixé il y a plusieurs années.

Restrictions levées

Les restrictions imposées il y a quelque temps par la ville de Sudbury sur les charges des camions ont été levées mercredi midi. L'ingénieur de la ville, T. L. Hennessey, a dit que toute la gelée est sortie du sol et que les routes se sont tassées.

Les demi-charges ont été imposées au début d'avril et leur mise en vigueur a rencontré une sérieuse opposition de la part des camionneurs qui se sont plaints que les restrictions affectaient grandement le transport dans le Nord-Ontario.

Poste de commande

(Photos Central Press Canadian)

Mlle Huguette Plamondon, de Montréal, est la première femme à détenir un poste de commande dans les organisations ouvrières nationales au Canada. Elle vient d'être élue vice-présidente du Congrès canadien du travail, récemment formé à Toronto, et qui compte 1,018,000 membres. Le congrès, fusionnant le Congrès canadien du Travail et le Congrès des métiers et du travail, a réuni 1,600 délégués, et a constitué la plus populeuse manifestation ouvrière qu'on ait connue au Canada.

Relâchées il y a environ 3 semaines jusqu'au point de permettre aux camionneurs de transporter des charges de 70%, les restrictions ont été complètement levé aujourd'hui.

En attendant, il s'agira de régler le cas de plusieurs centaines de camionneurs qui ont enfreint les règlements.

Le jour de l'Ascension, le Pape a reçu en audience 20,000 touristes et pèlerins.

Bureau du conseil du travail ouvert à Sudbury

L'assemblée mensuelle du Conseil du Travail de Sudbury eut lieu mardi, le 1er mai, 1956, dans la salle de l'Union des Menuisiers, rue Minto.

Les délégués ont adopté à l'unanimité une résolution, soumise par un groupe de la Canadian Brotherhood of Railway Employees and Other Transport Workers, qui s'oppose à toute loi actuelle ou possible qui enlèverait aux ouvriers leur droit de faire la grève. Ceci fait suite à une question posée à une assemblée précédente en rapport avec l'arbitration obligatoire qui avait été proposée à une certaine union ferroviaire.

Les délégués ont été particulièrement intéressés à apprendre que le conseil venait d'ouvrir un bureau à Sudbury, 81 rue Lorne, et que le Congrès Canadien du Travail supporte financièrement en grande partie le conseil local.

Il y eut discussion au sujet de l'intersection du chemin 69 et du chemin Long Lake. Les délégués ont été heureux de constater la pression faite par la Chambre de Commerce auprès des autorités du canton de McKim et du Ministère de la Voierie en vue de prendre les moyens nécessaires pour éliminer ce coin dangereux.

Victimes probables de l'eau

L'on craint fort que trois adolescents de Sturgeon Falls ne se soient noyés en essayant de traverser les eaux tumultueuses du lac Nipissing durant la noirceur mardi soir. La police provinciale cherche vainement depuis 9 hres mercredi à retrouver Roger Faubert, 15 ans, Rudolph Medlecott, 16 ans, et un fils d'Omer Paquette âgé de 15 ans.

Les garçons étaient en train de traverser, au moyen d'un esquif muni d'un petit moteur, trois balles de foin, destinées au camp de Paquette sur l'île Sandy.

M. Le Chanoine Groulx M. Bona Arsenault, M.P.

La Société Historique du Nouvel-Ontario vous invite à deux causeries: la première sera donnée vendredi le 18 mai, à huit heures du soir (8h.00 p.m.) à l'auditorium des Gardes-malades de l'Hôpital St-Joseph, Ecole Ste-Elizabeth. M. le chanoine Lionel Groulx parlera de l'UNE DES GRANDES FIGURES DE NOTRE HISTOIRE, MARGUERITE D'YOUVILLE, fondatrice de la congrégation des Soeurs Grises de la Croix. Conférence extrêmement émouvante", disent les auditoires qui l'ont entendue à Ottawa.

La deuxième causerie aura lieu mercredi le 23 mai à huit heures et trente (8h.30), au gymnase du Collège du Sacré-Coeur. M. Bona Arsenault, député de Bonaventure au Fédéral, parlera des : "A côtés de la Politique et des Politiciens". Mlle Hélène Leblanc est l'artiste invitée.

MEMENTO: 18 mai, à l'Ecole des Gardes-malades;
23 mai, à 8h.30, au gymnase du Collège du Sacré-Coeur

PROJET D'UNE HAUSSE DES TAUX DE FRET DE 15 P.C.

Les sociétés ferroviaires du Canada ont demandé à la Commission des Transports le droit de majorer leurs tarifs de fret de 15 pour cent, afin de parer à la hausse des salaires de leurs employés et à la hausse de leurs frais d'exploitation.

Dimanche soir, le 13 mai, les finissants 1955-56 du Collège du Sacré Coeur ont eu leur prise de rubans. C'est à cette occasion qu'ils ont dévoilé publiquement devant leurs parents et leurs amis la profession dans laquelle chacun se lancerait. Nous reconnaissons les 17 finissants dans cette photo.

1re rangée (assis), de gauche à droite: Roland Hébert, Sudbury, (dentiste), Richard Hunenault, Sudbury, (avocat), Yvan Beaulé, Laverlochère P.Q. (prêtre séculier), R. P. Alphonse Raymond s.j., Recteur du Collège, Yvon Vaillancourt, Sturgeon Falls, (prêtre séculier), Nil Guillemette, Timmins, (jésuite), René Valiquette, Fabre P. Q., (prêtre séculier), Raymond Bonin, Sudbury, (médecin).

2e rangée: Roland Rhéaume, Sudbury, (médecin), Bernard Lynch, Blind River (médecin), Hervé Boissonneault, Iroquois Falls (dentiste), Roger Barbeau, Sudbury (avocat), Eugène Ménard, Blind River, (médecin), Charles Lambert, Laverlochère P. Q., (jésuite), Robert Labrosse, Sudbury, (professeur), Roger Talbot, Sudbury, (professeur), François Légault, Sudbury, (journaliste), Raymond Doyle, Sudbury (jésuite).

NOELVILLE

Parents et Instituteurs

La réunion mensuelle de l'Association Parents et Instituteurs, était tenue vendredi dernier dans l'Auditorium de l'école St-Antoine.

L'assistance était très nombreuse. La Révérende Soeur St-François, directrice des écoles bilingues de Sudbury était l'invitée d'honneur et fut des plus éloquentes dans une causerie sur le bon parler français dans nos familles, dans nos réunions, et parmi le public en général.

Le Révérend Père Fernand Forest et les Révérendes Soeurs Grises de la Croix du Couvent de Noëlville assistaient à la réunion. M. Hervé Daoust présida l'assemblée.

Funérailles de Mme. Anthime Comeau

Une grand'messe de Requium fut chantée à l'église St-David pour le repos de l'âme de Mme Anthime Comeau décédée à la demeure de sa nièce Mme Ernest Boucher, où elle demeurait depuis quatre mois.

La défunte, née Alphonsine Tourigny était âgée de 81 ans et 3 mois. Elle était la fille de feu M. et Mme David Tourigny.

Née à Becancourt, P.Q. elle y fit ses études chez les Soeurs de l'Assomption. Elle enseigna la classe 3 ans à St-Paul Chester et 12 ans à Bécancourt. Elle épousait feu Anthime Comeau, décédé en 1935.

Elle laisse dans le deuil deux soeurs Religieuses, la Révde Sr Marie Grégoire (Flore Tourigny) missionnaire Franciscaine de Marie, en Mission en Syrie, la Révde Soeur Athénogènes (Clarisse Tourigny soeur de la Providence en mission à l'hôpital St-Joseph de Trois-Rivières, deux frères Alfred Tourigny de Noëlville et Achille Tourigny de Bécancourt.

Le Rév. Père J.M. Leclair officiait et le Rév. Père Fernand Forest récita les dernires oraisons, au cimetière.

La maison Coopérative Funéraire de Sudbury avait la direction des funérailles.

Va et Vient

M. et Mme Joseph Vaillancourt, Mlle Marcelle Vaillancourt et M. et Mme Raymond Dionne, se rendaient à Ottawa en fin de semaine où ils rendaient visite à la Révérende Soeur Bernadette Immaculata (Estelle Vaillancourt) Soeur Grise de la Croix et la Révde Soeur Denise de Notre Dame (Madeleine Vaillancourt) chez les Filles de la Sagesse D'Eastview.

M. Donat Monette, M. et Mme Elger Pitre, Denis Monette et Romuald Monette, visitaient Mme Donat Monette, qui est très malade à l'hôpital St-Jean de Brébeuf à Sturgeon Falls.

Murielle Dupuis, étudiante au Couvent du Sacré-Coeur à Ottawa passait quelques jours dans sa famille à l'occasion des funérailles de son frère Armand.

M. et Mme Oswald Bouchard de Minnow Lake, M. et Mme Charles Dupuis et leur fillette Louise de Ste Catherine, M. et Mme Maurice Dupuis, M. et Mme Roger Doucet de Sudbury, M. et Mme Lucien Dupuis, M. et Mme Doris Dupuis de Alban, visitaient la famille Faldora Dupuis, lors de la mort de leur fils Armand. Ils assistaient aussi aux funérailles.

Mlle Louise Daoust de Sudbury passait la fin de semaine dans sa famille, M. et Mme Léon Daoust.

Mlle Jeanne Thibeault de Toronto visitait la famille Lionel Thibeault en fin de semaine et assistait aux funérailles de son beau-frère, Armand Dupuis.

M. Hormidas Thibeault de Montréal visitait sa famille, à l'occasion des funérailles de son beau-frère Armand Dupuis.

La Révérende Soeur St-François, directrice des écoles bilingues de Sudbury et la Révde Sr Joseph Anselme aussi de Sudbury visitaient les religieuses de Noëlville à l'occasion d'une réunion de Parents et Instituteurs.

Mme Johnny McCool et M. Ronnie Landry d'Ottawa passaient la fin de semaine en visite chez M. et Mme Alcide Daoust et la famille.

Jean Claude Daoust passait la fin de semaine chez ses parents M. et Mme Adrien Daoust.

M. et Mme Aurel Ethier se rendaient à North Bay vendredi dernier.

M. et Mme Tom Raymond et M. et Mme Albert Landry de Timmins visitaient M. et Mme Télesphore Courchesne en fin de semaine.

Funérailles de Armand Dupuis à Noëlville

Le Service funèbre de Armand Dupuis mort accidentellement, a été chanté dans l'église St-David de Noëlville au milieu d'une foule nombreuse de parents et amis.

Le Rév. P. Fernand Forest officiait et récitait les dernières oraisons au cimetière. La Coopérative Funéraire de Sudbury conduisait les funérailles. La Rév. Sr Joseph Hector touchait l'orgue tandis que la messe de Requiem était exécutée par la chorale des hommes.

Le défunt naquit à Noëlville, où il fit ses études et y demeura jusqu'à l'époque de son mariage, alors qu'il s'établit à Sudbury où il demeura pendant les 5 dernières années.

Il était âgé de 27 ans et était le fils de M. et Mme Faldora Dupuis. En 1951 il épousa Marcelle Thibeault de la paroisse d'Alban.

Il laisse dans le deuil son épouse âgée de 24 ans et deux enfants Carol, 4 ans et Réjean, 3 ans. Son père et sa mère à Noëlville, sept frères, Maurice de Sudbury, Doris de Sudbury, Lucien et Charles de Ste Catherine, Marcel, Cyril et Ulysse; huit soeurs Mme Albert Porlier (Yvette) de Bigwood, Mme Roger Doucet (Georgette) de Sudbury, Mme Julien Turenne (Rita) d'Alban, Lucia, Colette, Cécile et Rose Mai à la maison, Murielle étudiante au couvent du Sacré-Coeur à Ottawa. Les porteurs étaient ses six frères: Charles, Lucien, Doris, Maurice, Cyril et Marcel.

Plusieur bouquets de fleurs ont été envoyés par la famille entière et M. et Mme Alcide Quenneville de Minnow Lake, M. et Mme J.P. Thibeault de Sudbury, M. et Mme R. Mayhew de Minnow Lake, Inco, Mlle Shirley Agar de Toronto. Des télégrammes de sympathies ont été expédiés par M. et Mme Fred Kurtin de Hamilton, M. et Mme Robert St Georges, Mme Alexina Caouette, M. et Mme William Rouleau, Mlle Alma Ranger. Le Cercle Lacordaire de Noëlville, Aurélien Dupuis, Sr Marie Camille, Sr Marie Olivine, M. et Mme Ross Tripp et M. et Mme A. Steenhamer. Un grand nombre de grand' messes ont été payées par les visiteurs. Parmis les visiteurs de l'extérieur qui sont venus offrir leurs sympathies à la famille et assister aux funérailles étaient: Mme Hector Dupuis, Estelle Séguin, M. et Mme Marius Bouverat M. et Mme Daniel Rochon, Mme Conrad Dionne, M. et Mme Edouard Landry, M. et Mme Omer Landry, M. et Mme Pierre Rochon, Gérard Rochon, Marguerite Bourgeois, Roger Rochon, Lucille Bourgeois, M. et Mme Steve Turenne, Mme Joseph Turenne, M. et Mme Aldée Turenne, M. et Mme Omer Bouchard et M. et Mme Honoré Labrosse, tous de Alban.

M. et Mme Joseph Landry, M. et Mme Charles Beaulieu, J.P. Thibeault, Gérard Blanchet, M. et Mme Marc Bouchard, M. et Mme Alcide Quenneville, Mme Hervé Leduc, Gaston Charron, M. et Mme Léo Jean, M. et Mme Gérard Rancourt, Lorenzo Séguin, Robert Lacombe, Roland Boisveau, Théodore Legris, M. et Mme Jean Paul Desmarais, Mme Venance Forget, Achille Rancourt de Sudbury, M. et Mme Patrick Rancourt, M. et Mme Jean Marie Laforge de Rutter. M. et Mme Omer Bouchard, M. et Mme Edouard Bouchard, Fernande Bouchard, Richard Bouchard, M. et Mme Eloi Bouchard de Pickerel, M. et Mme Oswald Bouchard, M. et Mme G. Régimbald de Minnow Lake, Mlle Jeanne Thibeault, de Toronto, M. M Hormidas Thibeault de Montréal, M. et Mme Arthur Dupuis de Azilda.

A la famille si cruellement éprouvée nos plus sincères sympathies.

"Le bon sens le dit..."

L'épargne dissipe bien des soucis

Avoir de l'argent en banque: voilà qui peut rendre la vie agréable de bien des façons. Vous voulez faire le premier paiement sur une maison bien à vous, un appareil de télévision ou une voiture? . . . Peut-être votre esprit est-il préoccupé par le problème de faire instruire vos enfants ou par le désir de retirer un jour une pension? Quels que soient vos désirs ou vos besoins, il est bon d'apprendre le secret de l'épargne *régulière*. A chaque paye, vous mettez de l'argent de côté, sauf en cas d'urgence, jusqu'au jour où vous atteignez votre objectif—puis vous commencez à épargner pour l'objectif suivant. Pourquoi ne pas ouvrir un compte d'épargne chez nous aujourd'hui même?

LA BANQUE CANADIENNE DE COMMERCE

NW-226F

VERNER

Naissances

M. et Mme Florian Gingras, née Rita Raymond, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée Marie, Colette, Lorraine. Parrain et marraine, M. et Mme Guy Raymond de Sudbury.

M. et Mme Romuald Martel, née Thérèse Pilon, désirent faire part de la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Gérard, Michel. Parrain et marraine, M. Gérard Gladu et Mlle Gilberte Pilon.

M. et Mme Stéphane Brosseau, née Jeannine Ouellette, est née une fille, baptisée sous les prénoms de Marie, Nicole, Lise. Parrain et marraine, M. et Mme A. Ouellette.

M. et Mme Maurice Gervais, (Simone Ouellette), font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de Eveline, Diane. Parrain et marraine, M. et Mme Stéphane Brosseau.

Mlles Claire Daigle, Louise Cazabon et Francine Cazabon sont de retour après avoir subi une opération à l'hôpital St-Jean de Brébeuf de Sturgeon Falls.

Va et Vient

M. Marc Riopel de Kapuskasing et son fils, Jean-Paul, ont rendu visite à M. et Mme Gaspard Vincent.

MM. Gilles Saint-Amour, Pierre Sylvestre, Georges Dauphinais, et Georges Gagnon, étudiants à l'école d'Agriculture à Ville-Marie, sont de retour dans leur famille.

M. Gaston Beauchesne, d'Ottawa, était de passage chez son frère, Henri et chez son beau-frère, M. l'abbé Laurent Fortin.

M. et Mme Henri Beauchesne ont assisté aux funérailles de leur beau-frère, M. Willie Beau-

M. et Mme Marius Poitras sont

M. et Mme Marus Poitras sont de retour d'Ottawa, où ils ont assisté au congrès de l'Union des coopérateurs du Canada. Ils ont profité de l'occasion pour visiter leur fille, Mariette, étudiante au Juvénat des Soeurs Grises de la Croix, à Ottawa. MM. Daniel Lafrenière, Claude et Michel Sylvestre sont de retour de St-Gabriel de Brandon, où ils ont reconduit M. et Mme Donat Coutu.

La Société Coopérative Régionale vient d'acheter la beurrerie de M. Alcide Desrosiers. M. Jules Brabant a acheté la ferme de M. Ludger Shank, qui à son tour, a acheté celle de M. Ernest Beaudry.

Le secret des aurores boréales

(Photo Central Press Canadian)

Cet instrument peu connu, que tient ici la jolie Mary Buchanan, est destiné à enregistrer le phénomène des aurores boréales dans les régions arctiques du Canada. Peut-être aidera-t-il les savants à nous expliquer cette lumière étrange qui parait dans notre ciel nordique.

NOTICE

NOTICE IS HEREBY GIVEN of the passing of by-law number 1-1956 on the 30th day of April 1956 by the Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School for School Section Number 2 in the Township of Rayside in the District of Sudbury to borrow the sum of FORTY TWO THOUSAND DOLLARS ($42,000.00) for the purpose of building a school.

The payment of the said sum of FORTY TWO THOUSAND DOLLARS ($42,000.00) and of the issue of debentures of FORTY TWO THOUSAND DOLLARS ($42,000.00) authorized by the said by-law of the Board of Trustees of the said Separate School is secured by a charge upon the school house property and premises and on the real and personal property vested in the Board of Trustees of the said Separate School and upon all the Separate School rate of the said Board, to be hereafter imposed until the said debentures together with the interest thereon shall have been fully paid and satisfied.

The said sum of FORTY TWO THOUSAND DOLLARS ($42,000.00) and the debentures issued by the Board of Trustees of the said Separate School shall be payable in twenty annual instalments of the 1st day of June in each of the years 1957 to 1976 inclusively in the manner following: -

The sum of $1,000.00 on the 1st day of June 1957, the sum of $1,500.00 on the 1st day of June 1958 to 1963 inclusively, the sum of $2,000.00 on the 1st day of June 1964 to 1968 inclusively, the sum of $2,500.00 on the 1st day of June 1969 to 1972 inclusively, the sum of $3,000.00 on the 1st day of June 1973 to 1976 inclusively, together with interest at the rate of 5% per annum payable half yearly on the 1st day of December and June in each and every year commencing on the 1st day of December 1956.

If no application to quash this by-law is made within three months after publication of notice of the passing thereof, the by-law shall be valid notwithstanding any want of substance or form in the by-law or in the time or manner of passing the by-law.

(sgd.) ELZEAR BEAUSOLEIL
CHAIRMAN

(sgd.) A. EMILE MAHEU
SECRETARY TREASURER

Nous Les Jeunes

Devise: *Vers les Cimes*

"Le Centre Des Jeunes organisé par et pour les jeunes est une école pratique de formation sociale."

Directeur: *Jacques Groulx*

Rédacteurs: *André Beauparlant*
Béatrice Doyle
Anita Chevrier
Claire Lamothe

Rédigé: *par Le Centre Des Jeunes*
40 rue Beech, Sudbury, Ontario

AJOUTEZ . . . UN GRAIN DE SEL

UN ENFANT CONTEMPLE UNE VACHE

A côté de poèmes beaux ou curieux, il y a des textes d'enfants irrésistibles de candeur, de naturel et d'humour inconscient. Le sujet imposé était "Décrivez un oiseau ou un animal".

L'oiseau dont je vais parler est le hibou. Le hibou n'y voit pas le jour et la nuit il est aussi aveugle qu'une taupe. Je ne sais pas grand'chose sur le hibou. Je continuerai donc par un autre animal que je vais choisir: c'est la vache.

La vache est un mammifère. Elle a six côtés: la droite, la gauche, le dessus et le dessous. -A l'arrière, elle a une queue à laquelle est suspendue une brosse. Avec cette brosse elle chasse les mouches pour qu'elles ne tombent pas dans le lait. La tête sert à faire pousser les cornes, et puis parce qu'il faut bien que la bouche soit quelque part. Les cornes, c'est pour se bagarrer avec, la bouche, c'est pour manger avec. Sous la vache il y a le lait. Elle est équipée pour qu'on puisse la traire. Quand on la trait, le lait vient et ça ne s'arrête jamais. Comment la vache s'y prend-elle? Je ne l'ai pas encore compris, mais ça coule de plus en plus fort.

Le mari de la vache s'appelle un boeuf. Ce n'est pas un mammifère. La vache ne mange pas beaucoup, mais ce qu'elle mange elle le mange deux fois, si bien qu'elle en a assez. Quand elle a faim elle meugle et quand elle ne dit rien, c'est que son intérieur est tout plein d'herbe. Ses jambes descendent jusque par terre. La vaches a l'odorat développé, on peut la sentir de très loin. C'est pour ça qu'il y a de l'air pur à la campagne.

Emérantine Fessard

L'ESPRIT SCOUT

Qu'est-ce donc que l'esprit scout? Ce doit être ce complexe des trois vertus scoutes, cette trinité, ce triangle de la franchise, du dévouement et de la pureté; triangle qui a pour point d'appui, la franchise et la pureté, et pour sommet, si difficilement atteint, si facilement perdu de vue, le DEVOUEMENT.

L'essentiel de l'esprit scout:

LE DEVOUEMENT

Le dévouement, voilà la principale vertu du scout, comme la B. A. quotidienne est sa première obligation; le dévouement, voilà l'essentiel de l'esprit scout, soutenu par la franchise et la pureté.

Et tout le système scout s'oriente vers cette vertu, comme l'aimant vers l'étoile populaire. Et de même que nos routiers s'égarent dans la nuit s'ils perdent le nord, de même louveteaux, scouts et routiers, chefs et aumôniers se fourvoient, s'ils oublient que le dévouement est la vertu essentielle du scoutisme.

Faudrait-il prouver qu'on n'aurait qu'à rappeler le sens de la promesse aux trois degrés, le sens des trois devises, la cause finale de toutes les techniques; pour confirmer d'une manière péremptoire, après avoir fait remarquer que, si le scout met son honneur à mériter confiance, s'il est loyal, l'ami de tous, courtois, l'ami de la nature, obéissant, souriant quoi qu'il advienne, économe et pur; s'il est tout cela, il est scout, sans doute, mais scout "in actu primo", scout abstrait; il est un scout bon à rien s'il ne remplit pas sa fin, le pourquoi de toute sa vie de scout, de toutes ses activités; cette fin que lui rappelle le troisième article de sa loi: "LE SCOUT EST FAIT POUR SERVIR ET SAUVER SON PROCHAIN"; fait pour servir comme l'oiseau pour voler, comme la plume pour écrire; si bien fait pour servir que s'il ne sert pas, il doit être jeter aux vidanges, comme un instrument inutile; si bien fait pour servir que s'il ne sert pas TOUS LES JOURS, sans exception, il manque à son devoir, à sa première obligation quotidienne la B. A.: et le foulard qu'il porte au cou, avec son noeud du matin pas encore défait, durci et crasseux, devient comme la corde qui étrangle sa vie de scout félon.

Inutile d'insister, l'esprit scout, ça n'a jamais été autre chose, ça ne le sera jamais, parce que ça ne peut pas être autre chose que le dévouement, soutenu par les autres vertus scoutes, notamment la franchise et la pureté.

Et ce dévouement, il ne doit pas être quelconque; rabaissé au niveau de ses caprices, de sa lâcheté; flasque, écrasé sur les talons; ce dévouement, c'est celui qui se hisse par l'effort soutenu, jusqu'à la hauteur du Christ sur le Calvaire; c'est celui qui, toujours prêt, entre deux haies de lâcheurs, comme le crucifié entre deux voleurs, se donne tout entier, sans compter, sans attendre d'autre récompense que celle de savoir qu'il fait la sainte volonté de Dieu.

Voilà ce qu'il ne faut jamais oublier sous peine de se fourvoyer, voilà ce que tout scout doit posséder comme un instinct, afin que tous ses actes soient une réaction de cet instinct sublime, L'INSTINCT DU DEVOUEMENT SCOUT A LA MANIERE D'UN CATHOLIQUE, C'EST-A-DIRE POUR L'AMOUR DE DIEU ET DU PROCHAIN.

Mais cet idéal, si aimante soit-il, il n'est pas facile à atteindre. Il faut constamment y tendre; quotidiennement, par la B.A., mesurer la distance qui nous en sépare; cet idéal, il n'est pas accessible d'emblée; on y parvient par étapes comme au terme d'un camp volant.

Jacques BONIN, A.S.M.

Les Unions Communistes et leurs avantages pour les capitalistes

Quoique notre titre puisse paraître quelque peu inusité, il définit un problème évident pour la classe ouvrière comme pour toute institution démocratique.

Pour parler clairement, une union communiste ne se soucie jamais du travailleur et de son sort. Elle ne fait que s'en servir dans le but d'implanter le régime communiste par le monde.

On arrive à ça, nous enseignent Marx et Lénine, par la révolution dont les travailleurs sont l'avant-garde.

Donc si dans les pays démocratiques les unions dominées par les disciples de Marx et Lénine travaillaient sérieusement à améliorer le sort des travailleurs, cela voudrait dire travailler contre la révolution éventuelle, donc contre le but ultime de tout ce qui porte le nom communiste.

On peut trouver dans les oeuvres de Lénine et de Staline des passages révélateurs qui nous parlent clairement dans ce sens. "Le but de chaque institution communiste, dans un pays qui ne l'est pas est de démontrer et de prouver aux travailleurs qu'aucun régime non-communiste ne peut et ne veut les satisfaire."

En d'autres mots, elle est opposée à tout gouvernement démocratique: le Canada par exemple. Pour les communistes ce serait trahir sa conscience que de faire quoique que ce soit pour appuyer notre gouvernement.

Travailler sérieusement à donner aux travailleurs une vie décente, une vie digne d'un homme, le respect de leurs droits et tout ce que cela comporte voudrait dire faire apprécier aux travailleurs le gouvernement démocratique et ainsi les perdre à la cause communiste.

Donner aux travailleurs l'impression qu'on travaille pour eux, quand on sait que travailler pour leur bien-être c'est travailler contre l'expansion internationale du communisme, but ultime de tout disciple de Marx et de Lénine est une tâche extrêmement compliquée, imposée aux dirigeants de telles unions.

Déjà par cette remarque générale on constate que les communistes se rapprochent du terrain capitaliste. Ici une distinction s'impose: nous ne voulons pas parler de capitalisme selon la nouvelle conception américaine du mot. Dans ce système le capital n'est tout simplement qu'un élément nécessaire à la production; nous voulons parler ici du capitalisme abusif où le capital a tout le contrôle.

Tout ce qu'on a énuméré sur les unions communistes est justement ce que ce mauvais capitalisme désire. Il part naturellement d'un autre point de vue mais il arrive à la même situation. Tel patron ou telle compagnie ne veut pas satisfaire les réclamations des travailleurs en vue de la promotion de la classe ouvrière parce qu'il a peur de perdre les avantages immédiats que lui accorde le système économique actuel. Pour cette raison un tel capitaliste ne veut pas regarder d'un oeil favorable les travailleurs unis, forts et instruits parce que cela les rend trop dangereux lors des pourparlers pour les contrats. Il préfère avoir des travailleurs qui dépendent en tout de la compagnie, qui ne connaissent rien d'autre que le chemin de l'usine et de leur travail. Une union communiste amène les travailleurs justement à cela.

Quand il s'agit des négociations (bargaining), aucune compagnie n'aime les travailleurs forts et savants. Les compagnies n'aiment pas que les travailleurs fassent trop d'unionisme surtout au temps des négociations. Faire de l'unionisme cela veut dire: jouir de la force de son union, connaître la situation économique et les lois économiques afin de promouvoir la classe ouvrière, par une revendication de ses droits légitimes. Mais faire de l'unionisme communisme, cela veut dire comme nous l'avons vu, faire le jeu des patrons parce qu'une union communiste est foncièrement favorable aux voeux de ces patrons. Pour obtenir son but: l'avènement du communisme international, cette union se doit d'entretenir l'injustice existante, l'inégalité du travail et du capital, et cela par tous les moyens possibles. En attendant la révolte éventuelle mais sûre du travailleur ainsi abusé, le capitaliste profite d'une situation tout au moins anormale.

(à suivre la semaine prochaine).

Les ailes de la liberté

Jeunes gens, cherchez-vous un emploi passionnant dans un domaine d'avenir? Songez à l'Aviation comme carrière.

L'Aviation Royale du Canada offre aux jeunes Canadiens une carrière ultra-moderne au grade d'officier: pilotes et observateurs dans ses avions de chasse ou de transport. L'Aviation paie bien son homme, sans compter qu'elle lui offre nombre d'avantages: vacances payées, voyages, pension, vêtements et logement, distraction et sports, etc.

Si vous êtes un jeune homme éveillé, ne craignant pas les responsabilités, si vous avez du sang-froid et le sens de la discipline, inscrivez-vous aux COURS de pilotes ou d'observateurs du CARC. Vous choisirez une carrière noble et fructueuse dans une sphère d'activités vraiment moderne.

Écrivez, dès aujourd'hui, pour obtenir tous les renseignements concernant les COURS de pilotes ou d'observateurs du CARC ou consultez l'officier d'orientation au centre de recrutement le plus près de chez vous.

Conditions d'admission:
Âge—17 ans et pas plus de 25 ans.
Instruction—11e scientifique, ou mieux.
Santé—Satisfaire aux examens médicaux du CARC.

Centres de recrutement du CARC
678 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal, P.Q.
Édifice du Capitol, 145, rue St-Jean, Québec
239, rue Queen, Ottawa, Ont.
Veuillez m'envoyer, sans obligation, tous renseignements sur les conditions d'enrôlement du CARC.
Nom.........................
Adresse.........................
Ville.................Prov.........
Degré d'instruction.........................
.................Âge.......... CAF3-IBF

Corps d'Aviation Royal Canadien

Bijouterie

F. A. Papineau

La seule bijouterie du "Moulin à Fleur"
offre les services de ses orfèvres suisses experts en

REPARATIONS DE MONTRES

—TOUT TRAVAIL GARANTI POUR UN AN—

485 avenue Notre Dame Tél.: OS 5-055?

La Page Agricole

Rédigé en collaboration avec l'Union des Cultivateurs Franco-Ontariens (Nipissing-Sudbury)

Nouvelles de nos syndicats

ALBAN: Le syndicat voit ses membres augmenter tous les jours, et s'occupent de questions très pratiques en plus de faire sa réunion d'étude chaque semaine. Nos membres proposent que l'U.C.F.O. rencontre l'Association des producteurs de lait pour obtenir une entente qui favoriserait tous les producteurs de lait de la région. Nous savons que les membres de l'Association ont bataillé pour obtenir de bonnes conditions de vendeurs de lait mais nous aimerions savoir s'ils pourraient nous donner un coup de main aux autres vendeurs de lait. - Un autre problème que nous avons abordé c'est celui de l'égoûtement des terres. Le Département de l'Agriculture est bien prêt à nous aider à égoûter nos terres, mais nous croyons que cela se ferait beaucoup plus économiquement si on mettait sur pied un plan d'égoûtement pour toute la région. L'Union peut nous venir en aide et nous aurions besoin de résultats dès ce printemps.

★ ★

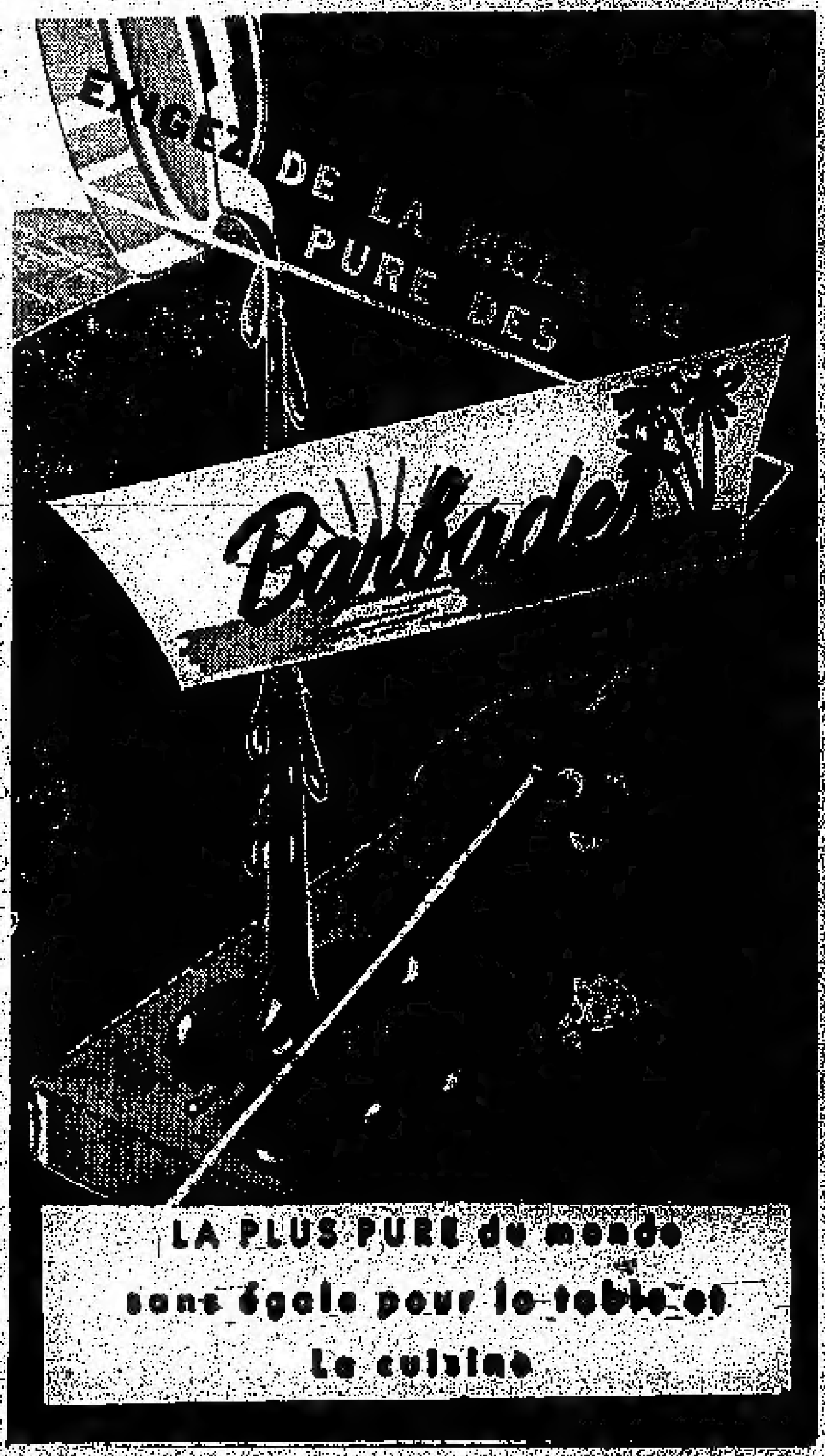
LAVIGNE: Le Président régional, M. Henri Poitras, se rendait à notre assemblée et nous aidait à poursuivre nos études syndicales. La discussion fut très animée surtout lorsqu'on entreprit de fixer ce que nous pourrions considérer comme un prix normal pour le bois de pulpe. - On a parlé aussi de la possibilité d'obtenir un meilleurs prix pour le défrichement de nos terres. Actuellement nous étudions une suggestion à faire à notre Union à ce sujet.

★ ★

WARREN: Avant aujourd'hui, nous ne pouvions pas faire de rapport de nos assemblées car nous avions de la difficulté à saisir le sens de notre cours dans L'Ami du Peuple. Maintenant le Père Curé trouve le moyen de venir nous expliquer nos cours et cela va bien.

★ ★

VERNER: Assemblée régulière sous la Présidence de M. H. Dauphinais et la direction de M. l'Abbé Fortin, aumônier du Syndicat. Les discussions s'ouvrent sur le devoir et la responsabilité des personnes qui acceptent la charge de diriger un comité ou l'autre. Nous prévoyons la formation d'un comité de recrutement, un autre pour étudier la question du bois de pulpe, un autre enfin pour voir aux possibilités de l'écoulement des produits laitiers. On prévoit beaucoup d'action dans ces différents secteurs avant longtemps. MM. Aurèle Séguin, Rolland Poitras et Armand Girouard furent respectivement appelés à diriger les Comités du bois de pulpe; du recrutement et de la vente du lait. On passa au cours de la doctrine sociale de l'Eglise sur l'Association Professionnelle. Tous constatent la difficulté de la matière et expriment le désir de voir le cours simplifier un peu.



"L'Ami du Peuple" et "La Terre de Chez Nous"

Que doit en penser le cultivateur?

Le problème est plus difficile en apparence qu'en réalité! Pour nous en convaincre, analysons l'objectif poursuivi par chacun.

L'Ami du Peuple veut imprégner la région d'une culture authentiquement française et chrétienne. Il doit donc faire face à une concurrence offrénée de la part de journaux et revues d'inspiration américaine - torontoise montréalaise. Plusieurs de ces derniers poursuivant un but uniquement financier; à preuve des pages remplies d'articles scabreux et à sensation de moralité plus que douteuse.

Ne disposant pas de ces armes pour attirer l'instinct animal de l'homme. "L'Ami du Peuple" doit soutenir une lutte ardue. Il s'exprime par la nouvelle locale et cherche ainsi un appui de la part de la classe bien pensante pour améliorer l'intéret de ses pages.

Pénétrée de ces mêmes sentiments, "La Terre de Chez Nous" s'adresse au cultivateur français du Canada tout entier. Son objectif vise à la spécialisation: un journal pour le foyer rural.

"L'Ami du Peuple" apporte à la région certains renseignements, qui leur sont propres et procure en plus à l'Association des Fermiers du Sault-Sainte-Marie, un cours d'un intérêt immédiat. Il est donc nécessaire dans la ré-

Le rôle de "La Terre de Chez Nous" s'avère différent. Journal spécialisé! il cherche à faire connaître les progrès de la technique agricole. Le cultivateur veut-il des renseignements adéquats sur les débouchés possible de ses produits sur les plans fédéraux et provinciaux? La fermière désire-t-elle une aide pour mieux remplir sa tâche d'épouse et de mère? Il faut alors lire "La Terre de Chez Nous".

Il n'y a pas de lutte entre les deux journaux. Les deux aident à l'amélioration du cultivateur. Encore faut-il se donner la peine de les connaître.

Le cultivateur vaincra par sa compétence! Et vous n'auriez pas le temps de lire?

Il faut d'abord s'aider soi-même; qu'en dites-vous?

Jean Louis BEAUDRY
Propagandiste de
"La Terre de Chez Nous"

Blé résistant à la rouille

Les disponibilités de semence des variétés de blé Selkirk et Lee ont suffi aux besoins des agriculteurs qui, dans les régions sujettes à la maladie, cherchent à se protéger contre la rouille de la feuille. En général, les deux variétés ont fait preuve de résistance satisfaisante l'été dernier, bien que dans certains cas le Lee se soit montré quelque peu susceptible.

L'Association professionnelle

(Série de cours tirés du "Catéchisme de l'organisation corporative" du R. P. Richard Arès, s.j. Nos 280-290 de la publication mensuelle de l'Institut Social Populaire (6ième édition 1948 commentés et expliqués par le R. P. Albert Régimbal, s.j., aumônier de l'Union des Cultivateurs Franco-Ontariens pour le diocèse du Sault-Ste-Marie.)

II - FONCTIONS DES DIVERSES SOCIETES
le ROLE DE L'ETAT (Voir Note)

1 - Quelle est la situation de l'Etat dans la société politique?

L'Etat est l'organisme central et suprême, absolument nécessaire, chargé de gérer la société nationale ou générale.

2 - Quel doit être la mission de l'Etat?

La mission de l'Etat consiste à s'occuper des intérêts publics et généraux de la nation; son rôle commence là où finit le rôle des citoyens et des groupements de citoyens; sa fonction est d'accomplir ce qui échappe à la compétence ou à la capacité des individus et des sociétés particulières.

3 - Qu'exige l'intérêt national dont l'Etat a la charge et la responsabilité?

L'intérêt national exige l'ajustement harmonieux et la prospérité de tous les éléments, membres et organes qui concourent à former le corps de la nation.

4 - Vis-à-vis des sociétés particulières, quel doit être le rôle de l'Etat?

L'Etat a un double rôle à jouer envers elles:

a) rôle NEGATIF: ne pas les absorber, les étouffer, ni les amoindrir.

b) rôle POSITIF: les protéger, les contrôler, les accorder entre elles et faire converger leurs activités vers le bien commun.

5 - Y a-t-il pour l'Etat, des avantages à gouverner les individus par l'entremise des groupements dont ils font partie?

Certainement! L'Etat laisse ainsi aux citoyens le sentiment et la joie de se discipliner et de se limiter eux-mêmes, et il se débarasse, en outre, d'une foule de fonctions que les corps intermédiaires sont tout désignés pour remplir mieux que lui, ce qui lui permet d'exercer avec d'autant plus de compétence et de paix, sa propre charge.

NOTE: Le mot ETAT peut avoir deux sens: tantôt il désigne une collectivité d'hommes qui habitent le même territoire, organisée dans un corps politique autonome: c'est **l'Etat-société**; tantôt il désigne aussi le gouvernement lui-même, l'autorité politique qui dirige le corps social: c'est **l'Etat-pouvoir.** Nous n'emploierons se mot que dans se dernier sens d'autorité politique, de gouvernement d'une nation.

QUESTIONS: 1) Donnez des exemples où il vous semble que le gouvernement s'occupe de questions qu'il devrait laisser à des groupements inférieurs tels que l'association professionnelle ou la famille.

2) Donnez des exemples où il vous semble que le gouvernement joue son vrai rôle actuellement en vue du bien commun.

Le recensement de l'agriculture de 1956

A partir du 1er juin de cette année, les agents recenseurs se rendront auprès des 623,000 fermes du Canada pour obtenir réponse à une série de questions sur l'exploitation des fermes. Le dernier recensement national de l'agriculture date de 1951 et celui des provinces des Prairies seulement, de 1946. Un bon nombre de cultivateurs, par conséquent, ont déjà répondu au questionnaire agricole; pour certains autres, ce sera leur première expérience.

Les questionnaire de 1956 a été raccourci à raison d'environ un tiers des questions de 1951. La plupart d'entre elles sont directes, telles par exemple le nombre d'acres consacrées aux cultures, les têtes de bétail à la ferme et l'inventaire de l'outillage. Pour certaines questions, le cultivateur fournira une estimation s'il ne tient pas un contrôle de, par exemple, la production et la vente du lait et des oeufs dans le mois de mai, les dépenses pour la nourriture du bétail, les salaires, les loyers comptants pour 1955, l'estimation de la pension et du logement fournis aux journaliers et la quote-part de loyer pour 1955.

L'agent recenseur a pour mission d'obtenir un rapport sur chaque ferme du Canada, et chaque cultivateur est appelé à lui fournir des renseignements aussi précis que possible. Les agents recenseurs sont tenus par serment à considérer tous renseignements comme confidentiels, de même que tous les employés du Bureau fédéral de la statistique. La loi sanctionne toute violation de ce serment. Par ailleurs, le Bureau fédéral de la statistique n'est autorisé à divulguer à aucun autre service de l'Etat ni à aucune personne du dehors le chiffre d'affaires d'un particulier. Le cultivateur est par conséquent assuré que les renseignements qu'ils fournira sur sa ferme ne seront connus d'aucune autre personne que celles qui manipulent les questionnaires du recensement dans l'exercice de leurs fonctions. Ces informations ne seront utilisées que pour les calculs statistiques où l'identité de la personne disparait complètement.

L'AMI DU PEUPLE

JOURNAL INDEPENDANT DU NORD-ONTARIO
FONDE EN 1942 PAR CAMILLE LEMIEUX
Directrice: Yvonne Lemieux
122 rue Elm Sudbury, Ontario Tél. 3-0700

Journal au service des Canadiens-Français du Nord-Ontario

"L'Ami du Peuple" parait tous les Jeudis. Il est imprimé à notre atelier, situé à 122 rue Elm, Sudbury.

L'abonnement est de $3.00 par année.

(Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.)

La Cause du Bilinguisme!

Le Globe and Mail a publié récemment un intéressant article sur le bilinguisme.

L'Editorial du journal torontois pourrait se diviser en trois parties: l'auteur déplore le peu d'efforts des Canadiens de langue anglaise dans l'étude du français et la négligence des écoles anglo-canadiennes dans ce domaine; il insiste sur l'importance de donner une place beaucoup plus grande au français dans les programmes d'enseignement des institutions de langue anglaise; mais, ce qui nous semble illogique, il s'oppose au projet de loi qui obligerait la Commission du Service Civil fédéral — toutes choses égales par ailleurs — à accorder la préférence aux candidats bilingues.

Le premier point répond à une question que les Canadiens français se posent souvent: "Pourquoi les Anglo-Canadiens vraiment bilingues sont-ils si rares?" Le Globe and Mail nous fournit quatre raisons principales. Premièrement, les Canadiens anglais, on s'en doutait un peu, ne se donnent guère la peine, de façon générale, d'apprendre le français. Deuxièment, les Anglo-Saxons, apparemment parce qu'ils ont, pendant les siècles, développé une mentalité insulaire, n'ont jamais été très forts dans l'étude des langues étrangères. (Parfoi, cependant, des Anglais de Grande-Bretagne parlent mieux français que les Anglo-Canadiens): Troisièmement, les écoles anglo-canadiennes n'enseignent pas beaucoup le français. Au cours des récentes années, les institutions secondaires ontariennes ont même diminué l'importance, pourtant déjà assez faible, qu'elles accordaient autrefois à notre langue. Quatrièmement, l'enseignement du français, dans les écoles anglo-canadiennes, est trop académique et (la légende du "Parisian French" a la vie dure) le peu qu'on enseigne est, au moins théoriquement, presque toujours orienté vers la France, plutôt que vers la province de Québec.

La deuxième partie de l'éditorial affirme qu'il faut changer radicalement cette façon de penser et qu'on doit désormais accorder une plus grande place au français dans les programmes des écoles anglo-canadiennes. Le journaliste torontois croit que la meilleure place pour commencer à donner l'enseignement bilingue est à l'école primaire. Si les élèves dans d'autres pays bilingues, en Europe, par exemple, et même les enfants des Néo-Canadiens peuvent facilement apprendre deux ou trois langues dans leur jeune âge, pourquoi les petits Canadiens anglais ne pourraient-ils pas devenir bilingue? Il faudrait aussi recommencer à enseigner plus de français dans les écoles secondaires et les universités de l'Ontario.

Mais l'auteur de l'article du Globe and Mail croit qu'une loi qui obligerait la Commission du Service Civil fédéral à accorder la préférence — toutes choses égales par ailleurs — aux candidats bilingues ne serait pas la meilleure façon de promouvoir le bilinguisme. Ce serait tout au plus, laisse-t-il entendre, favoriser les Canadiens français, qui jouissent déjà d'un avantage, lorsque la connaissance des deux langues est utile ou même indispensable. De plus, il croit que les autorités concernées attachent déjà de plus en plus d'importance au bilinguisme.

On pourrait discuter ce dernier point, qui semble illogique, même si on comprend très bien les raisons de l'auteur, car il lui faut défendre les intérêts canadiens-anglais. Si on réussissait à faire mettre en vigueur avec succès un amendement favorisant les candidats bilingues, ce serait un encouragement pour les Canadiens de langue anglaise à apprendre le français. Mais on ne sait jamais si pareille tentative ne ferait pas plus de tort que de bien à la cause du bilinguisme, en provoquant une réaction fanatique en faveur de l'unilinguisme. La meilleure politique pour notre groupe est peut-être encore de réclamer de plus en plus de français des divers ministères fédéraux ce qui obligera forcément à retenir les services d'une proportion grandissante de bilingues. C'est ce qui incitera des Anglo-Canadiens à apprendre notre langue.

Nous devons, en tout cas, nous réjouir qu'un journal tel que le Globe and Mail, de Toronto, prenne la défense du bilinguisme à sa manière, en recommandant un enseignement meilleur et plus généralisé du français.

HOTOS DE MARIAGE

Appelez pour votre phot... le mariage — Nous les prenons au studio, à la réception, dans ... ou les places environnantes

STUDIO "ROYAL"

Prop. Pierre Guimond

378 Laforest & Kathleen — Téléphone: OS 3-5312

Les nouvelles en raccourci

JEUDI

Un jeune immigré allemand, Carl Heinz Engler fut trouvé par hasard, dans la forêt, par deux employés de la mine Renabie, lié des pieds jusqu'aux mains avec 300 pieds de fil métallique qu'il avait pris dans le bureau de la mine. Le jeune homme s'était placé un bâton de 6 pieds dans le dos et apparemment avait eu l'idée de rester exposer ainsi dans le bois jusqu'à la mort. La police provinciale, qui fait enquête, le traduisit en cour pour son procès préliminaire.

★ — ★

Lady Eden, épouse du premier ministre anglais, a lancé hier le paquebot Empress of England, du Pacifique Canadien. C'est le plus grand navire de passagers à être lancé sur la Tyne depuis la guerre. Il jange 26,000 tonneaux.

VENDREDI

La police provinciale est en train de draguer les eaux de la rivière Blanche à 60 milles au nord de Blind River dans l'espoir de trouver le corps d'un jeune draveur, Gérald Duguay, de St-Isidore, Nouveau-Brunswick.

La police dit que Duguay est tombé dans l'eau en essayant de dégager un embâcle de billots et qu'il est disparu avant que d'autres hommes ne se rendent à son secours.

Duguay fut embauché par la compagnie McFadden il y a environ une semaine.

★ — ★

Mme Thérèse Guimond, 26 ans, 200 rue Bond, qui avait intenté un procès contre le dentiste Henri Laberge, et qui en avait appelé à la Cour Suprême de l'Ontario vit son appel rejeté aujourd'hui par la Cour d'Appel d'Ontario. Selon l'évidence soumise, le dentiste a enlevé toutes les dents de Mme Guimond, alors que celle-ci ne voulait se faire extraire que les dents supérieures.

Le dentiste Laberge avait dit à la femme que ses dents inférieures ne seraient bonnes que pour un an ou deux et avait suggéré de les enlever. Quand Mme Guimond s'est présentée pour se faire extraire les dents supérieures, le dentiste lui demanda si elle voulait se faire enlever toutes les dents et Mme Guimond répondit que oui. Elle soutient que quand le dentiste lui a posé cette question, elle pensait qu'il voulait dire toutes les dents supérieures.

SAMEDI

Clifford Ballendine, 261 rue Drinkwater a comparu en cour pour négligence criminelle à la suite d'un accident d'automobile survenu à Copper Cliff le 29 avril.

Son procès fut remis au 22 mai sous cautionnement de $500, comptant ou $1,000, en valeur immobilière.

L'auto de Ballendine a culbuté deux fois sur la rue Balsam et causa des blessures à la poitrine à Stanley Baxter, du chemin de Burwash. Ballendine lui-même subit des blessures à la main et la jambe droite et des coupures à la tête. Il est encore hospitalisé.

★ — ★

Cinq adolescents de Chapleau qui firent l'école buissonnière jeudi pour aller faire de la chasse avec une 22 se demandent si cela en valait réellement la peine.

Tard ce matin, Marcel Morin, 15 ans, subit une opération à l'épaule gauche pour se faire enlever une balle qui avait été tirée accidentellement par Yvon Ouellette. La balle avait ricoché sur un arbre, avait pénétré l'épaule de Morin et s'était arrêtée près de la première côte du côté gauche.

DIMANCHE

Un pilote de Algoma-Mills et trois américains, de Flint, Michigan, partis pour une excursion de pêche à Dark Lake, ont perdu la vie lorsque leur petit avion monomoteur, pour une raison non encore déterminée, s'est écrasé dans les bois, à 200 verges du lac Lauzon près de Blind River et y brûla.

Les morts sont Paul Plouffe, employé de Algoma Airways, Louis Zerka, Joseph Romley et Charles Alex, tous trois de Flint, Michigan. Une équipe de sauvetage qui se rendit sur la scène dut attendre quelque temps à cause des flammes avant de pouvoir sortir les corps calcinés de l'avion. Une enquête se poursuit.

★ — ★

L'Autriche a élu, hier, un nouveau parlement, avec de nouvelles pertes pour les communistes et l'extrême-droite. Les gagnants sont les deux grands partis qui ont gouverné le pays en coalition pendant les 11 dernières années: ce sont le parti conservateur du chancelier Julius Raab et le parti socialiste.

LUNDI

Le gérant de la compagnie Rocktron, 26 chemin Sudbury Junction, Charles Rocheleau, rue Montague, Sudbury, fut battu, sans raison apparente, par des inconnus dans la cour de sa boutique. Il a subi des blessures à la figure et peut-être même une fracture du crâne.

Il fut hospitalisé à l'hôpital Général et son état est passable. Mme Rocheleau dit que son mari portait sur lui une bonne somme d'argent devant servir à payer ses employés.

MARDI

Herbert Rollins, du chemin de Skead, fut condamné à une amende de $5.00 plus les frais pour avoir conduit un camion avec trop de passagers assis à côté de lui. Une police de Neelon-Garson, le sergent Stan Shlimmin, dit qu'il a vu Rollins conduire son camion d'une façon mal assurée, quoique lentement sur le chemin de Skead. L'officier a trouvé deux jeunes gens et deux jeunes filles avec Rollins dans la cabine du camion.

★ — ★

Mme L. Dubreuil, 868 boulevard Lasalle dut payer une amende de $25. plus les frais pour avoir allumé un feu sans avoir eu de permis. Son procès fut la suite d'un incendie qui détruisit une bâtisse, un tracteur, un bateau et une remorque, des charrues et d'autres instruments aratoires le 1er mai.

Le feu a commencé après que Mme Dubreuil eut mis le feu à des vidanges qui se trouvait dans un récipient métallique près d'un hangar sur sa propriété.

MERCREDI

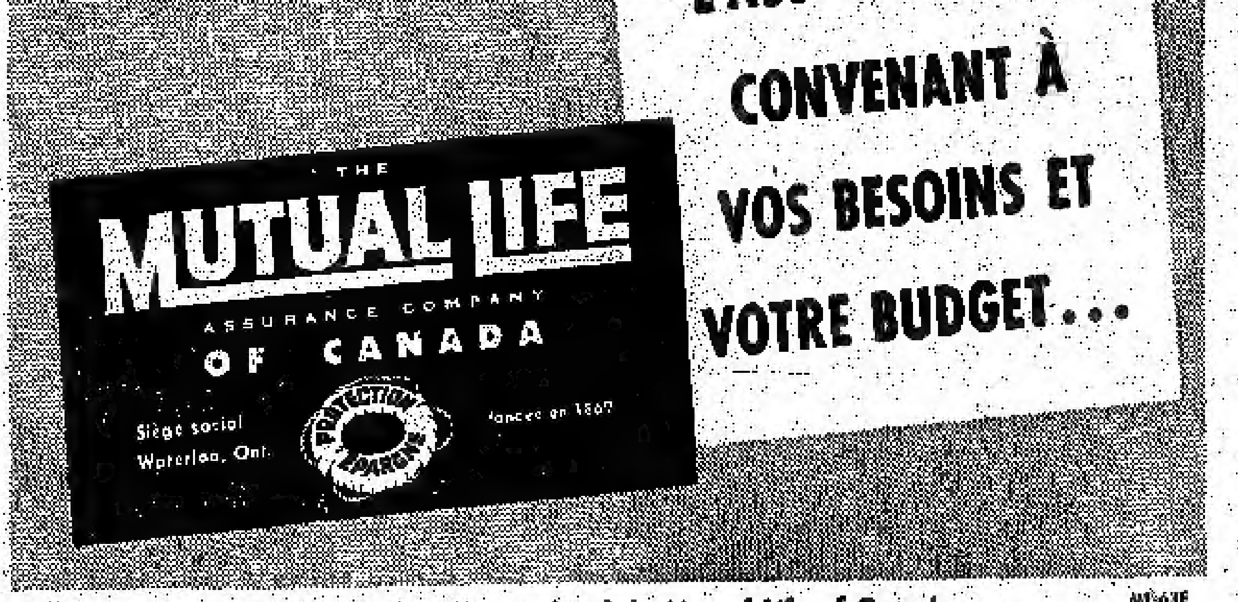
Un avion à réaction du C.A.R.C., qui a plongé d'une hauteur de 33,000 pieds, s'est écrasé sur une maison de convalescence des Soeurs Grises de la Croix d'Ottawa. Une vingtaine de personnes ont péri dans la tragédie.

★ — ★

Un jeune garçon de 7 ans, George Adams, 195 chemin de Coniston, qui avait été mordu à la lèvre par un chien fut congédié de l'hôpital St-Joseph après avoir reçu des soins médicaux.

La police de McKim dit que le garçon avait été mordu à la partie supérieure et inférieure de la lèvre. Il était sous les soins du Dr J. Cloutier.

Paul Amyot a dit que le chien avait été inoculé dernièrement contre la rage.



Voyez le représentant local de Mutual Life of Canada
Succursale: 103-4, Immeuble Mackey, Sudbury, Ont.
LEE J. McCREA, C.L.U., gérant
Représentants: B. ROSE, C.L.U.,
WILLIAM V. URIE, J. ALLEN GRAHAM
GORE BAY, ONT.

Au Royaume de la Femme

A table

Même si l'équipement de nos cuisines est de plus en plus moderne, il ne semble pas qu'on se soucie assez des dangers qui s'y présentent à nos tout-petits, qui vivent tellement dans les jupes de leur maman et qui sont si curieux de tout.

On organise beaucoup de campagnes pour prévenir les accidents, mais bien souvent on ignore cette menace dans la cuisine, cette pièce aux si nombreuses activités, où l'on ne se contente pas de préparer les repas, mais où l'on fait le lavage et le repassage, notamment, et bien d'autres corvées, souvent.

Les statistiques officielles sont là pour rappeler combien d'enfants ont subi des blessures graves dans la cuisine de leur foyer; il y en a qui se brûlent, d'autres qui s'ébouillantent; certains provoquent même des explosions et des hécatombes. C'est dire combien les mesures de sécurité s'imposent dans cette pièce la plus fréquentée de la maison ou du logis. Les allumettes y sont le danger No 1, et on devrait les garder dans une jarre fermée et sur une haute tablette, hors de la portée des bambins.

LE DINER DE DEMAIN

Potage aux haricots d'Espagne
(red kidney beans)
avec croûtons
Jambon au four — Sauce au raisin
Mélange de légumes
Biscuits à l'orange
Café — Thé — Lait

Toutes mesures à ras de cuiller. Recettes pour servir de 4 à 6 personnes.

Potage aux haricots d'Espagne

Trier et laver 1 tasse de haricots d'Espagne séchés. Placer dans un bain-marie de 2 pintes. Ajouter 1¼ pinte d'eau bouillante. Mettre le couvercle; laisser 50 minutes.

Ajouter 3 cubes de bouillon de boeuf, ½ cuillerée à table de sel, ½ cuillerée à table de glutamate de monosodium, 1 oignon moyen pelé et haché et 1 boîte (no 2) de tomates. Laisser mijoter 1½ heure, ou jusqu'à ce que les haricots soient tendres.

Enlever la moitié des haricots et passer au tamis. Remettre dans le potage pour l'épaissir. Ajouter 2 cuillerées à table de jus de raisin et amener un point d'ébullition.

BISCUITS A L'ORANGE

Cuire au four de minces biscuits à la poudre à pâte. Les briser et les recouvrir généreusement de beurre mou. Verser dans des plats à dessert individuels, et recouvrir de pointes et de jus d'oranges en ajoutant du sucre.

MELANGE DE LEGUMES

Un mélange convenable peut consister en 3 ou 4 légumes qui présentent un agréable contraste tant par le goût que par la couleur. Mais il importe que la combinaison soit harmonieuse.

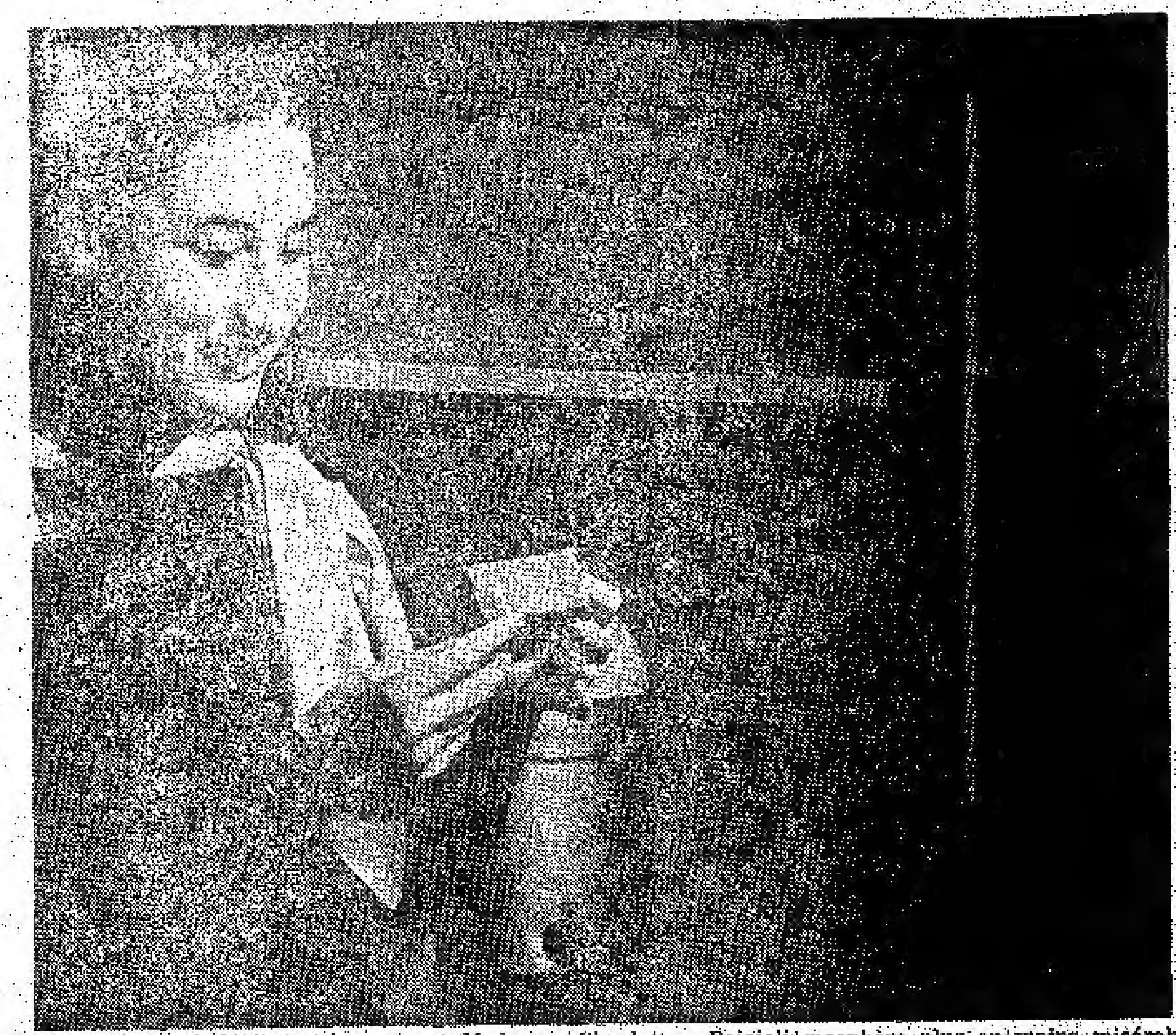
Un mélange convenable peut consister en 3 ou 4 légumes qui présentent un agréable contraste tant pas le goût que par la couleur. Mais il importe que la combinaison soit harmonieuse.

On suggère, comme exemple, des pommes de terre bouillies, avec des pois vers frais et des échalotes, avec de la sauce à la crème, et de la mayonnaise.

SOLUTION DES MOTS CROISES

A	V	E	L	A	N	E	D	E	■	S
M	E	T	A	L	■	T	U	■	R	E
P	R	E	■	■	A	E	R	I	E	N
H	A	S	A	R	D	■	C	■	N	E
I	T	I	N	E	R	A	I	R	E	■
P	R	E	E	M	I	N	E	N	T	E
T	I	N	■	I	A	■	■	E	T	C
[illegible]	N	[illegible]	A	S	[illegible]	E	S	■	E	U
[illegible]	[illegible]	P	R	E	S	S	I	F	■	M
[illegible]	[illegible]	A	[illegible]	[illegible]	U	T	■	E	R	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	S	[illegible]	[illegible]	T	R	E	S

Marguerite d'Youville à la radio



Dans le sous-sol de la maison-mère des Soeurs Grises à Montréal, on a reconstitué la chambre où vivait Mère d'Youville. Voici l'armoire où elle entassait le linge. On remarque facilement la petite fontaine d'eau qui lui servait alors. Madame Charlotte Boisjoli tient en main un pain de savon comme on en fabriquait à l'époque. Tous ces objets si rustiques soient-ils nous aident à comprendre la façon de vivre d'autrefois et reproduisent faiblement l'atmosphère plus ou moins misérable où vécut la Vénérable Marguerite d'Youville.

Si l'on veut passer des objets-souvenirs aux événements de sa vie, on peut écouter l'émission des Fondateurs de l'Eglise Canadienne sur "MARGUERITE D'YOUVILLE", qui passe tous les dimanches, sur les postes du réseau français de Radio-Canada, à midi et trente, heure normale de l'est.

Courrier de Lysette

Q. — Lorsque l'on gradue au cours commercial, doit-on porter la toge ou une robe blanche? Si la robe est préférable, quel tissu employer? ANXIEUSE DE SAVOIR.

R. — Cela dépend uniquement des habitudes de la maison où vous étudiez. A ce moment, on vous donnera les directives quant au costume que vous devrez porter pour la circonstance.

Q. — La fiancée doit-elle offrir son cadeau à son fiancé aussitôt qu'il lui a donné sa bague? FUTURE FIANCEE.

R. — Non, la fiancée doit attendre d'être seule avec son fiancé pour lui offrir un cadeau qui est une des premières manifestations matérielles (si l'on peut dire) de son affection.

Q. — Mes amies passent leur temps à m'appeller la vieille fille, parce que je ne sors avec aucun garçon. Je ne sais pourquoi, je ne suis pas encore courtisée! Peut-être que je ne suis pas assez jolie? VINGT PRINTEMPS.

R. — Vingt ans ma petite amie, même si vous ne possédez pas une beauté classique vous ne manquez certainement pas de charmes. Cultivez chez-vous la beauté du coeur et de l'esprit en vous efforçant d'être indulgente, gaie, aimable et tolérante envers ceux et celles que vous cotoyez et ne désespérez pas. La beauté peut attirer l'esprit amuser mais c'est le coeur qui retient.

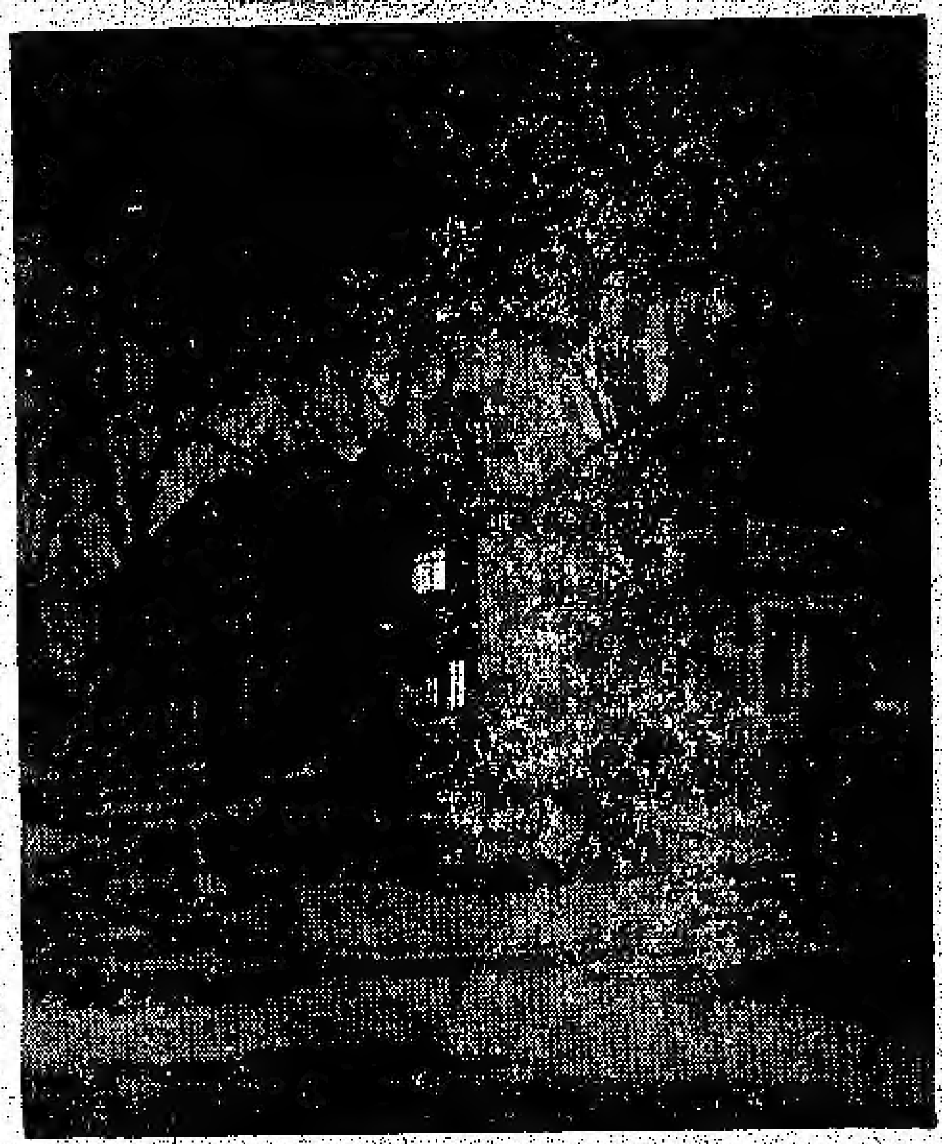
Q. — J'ai une sacoche en cuir repoussé couleur naturelle. Pourriez-vous me donner un moyen pour la nettoyer? UNE QUI A HATE DE SAVOIR.

R. — Il faudrait employer un produit volatile, comme l'éther ou l'alcool. D'autre part, il ne m'est pas possible de vous donner ici réponse à votre deuxième question, adressez-vous au magasin même pour avoir cette information.

Mme Elsa Jenkins, Directrice de l'Exposition Canadienne Nationale - section féminine - réputée pour ses voyages à travers le monde et ses conférences, fut pendant de nombreuses années rédactrice du plus grand magazine de la mode au Canada. Plus tard, elle occupa le même poste pour l'un des plus grands journaux du matin au pays. Elle fut aussi la première commentatrice de la mode à la télévision canadienne.

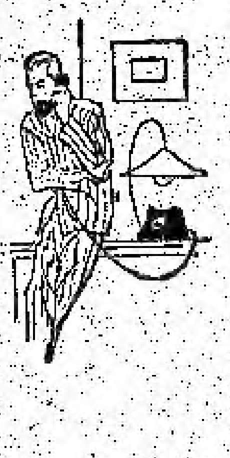
La mode

Voici une blouse, une jupe et un chandail faits pour former un ensemble idéal à porter en maintes circonstances, maintenant que le temps est plus clément. La blouse est de soie blanche parsemée de pois. Le chandail cardigan est en orlon, et doublé de soie à pois. Quant à la jupe, elle est de flanelle de laine, avec appliqués aux poches. La teinte recommandée est le bleu marine.



Meme à 3 h. a.m.

votre téléphone veille



On vient d'allumer chez les Martin; le petit Jean pleure! Rien de grave probablement . . . mais il est possible aussi qu'on doive appeler d'urgence le médecin. Heureusement que le téléphone est là; c'est dans de telles circonstances que son utilité devient inestimable. La nuit comme tous les dimanches et jours de fête, dans chacun des 634 centraux de la compagnie Bell, il y a toujours quelqu'un au poste pour veiller à votre sécurité, pour vous rendre la vie agréable.

LA COMPAGNIE DE TÉLÉPHONE BELL DU CANADA

NOS PROFESSIONNELS ET HOMMES D'AFFAIRES

Plomberie — Chauffage
Installation et Réparations de toutes sortes
HUBERT GUENETTE
rue Draper Sudbury.
Tél.: OS 3-5580

LACOURCIERE & LACOURCIERE
AVOCATS
rue Elm Sudbury Ont.

DESMARAIS & KINSMAN
AVOCATS & NOTAIRES
J. N. Desmarais, C.R.
G. F. Kinsman, B. A.
R. B. Warren, B. A.
102 Edifice Mackey Tél.: OS 5-7521

A. FOURNIER
ASSURANCES
— LIMITEE —
• Etabli en 1895 •
FEU — AUTO et AUTRES
• Prêts sur Hypothèques •
11 ELM EST. TEL.: OS 5-7546

Heiskanen Jewellers
• HORLOGER
• DIAMANTAIRE
• BIJOUTIER
3 rue Durham N.
Tél.: OS 5-6852
Sudbury

CITY
Cleaners & Dyers
Modifications - Réparations
Tél.: OS 5-5655
2e Bureau 50 Cedar
ATELIER 287 Kathleen, W.

DESMARAIS - PARISIEN
Comptables agréés
Edifice Mackey-Sudbury OS 4-1939
Chambres: 310, 311, 312
193 Main — Sturgeon Falls — 685

DR. RAOUL HIPPOLYTE
19 rue Durham N.
Bur. OS 3-5190 ● Rés. OS 3-7216
2 h. à 5 h. p.m.
Spécialiste diplômé en chirurgie du Collège Royal des Médecins et Chirurgiens du Canada.

Nickel Tire Service
Gérard Boulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS ET CHAMBRES A AIR
Agent pour
DOMINION TIRES & TUBES
25 rue Beech

J. L. McMAHON
Avocat — Notaire
401 Edifice Mackey Tél. OS 36407

DR. BENOIT LAVOIE
Chirurgien Dentiste
67 rue Elm E. — Chambre 201
Tél. Bur.: OS 3-3943 Sudbury
Rés.: OS 5-7971 Ontario

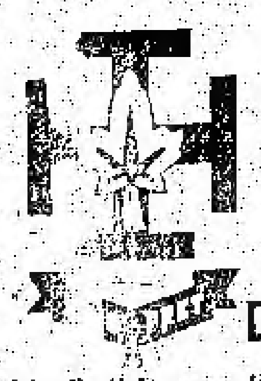
Votre distributeur ESSO du nord de la ville
Pneus et batteries ATLAS
Service de toute sorte
Poste d'Essence Poulin
181 Ave Notre Dame Tél. OS 5-8180

Transport Delongchamp
Compagnie Ltée
Service de déménagement
Local et Longue Distance
20 Lorne, Sudbury Tél.: OS 5-5611

LEBEL & FILS
• Nettoyeurs
• Teinturiers
142
OS 5-7517 rue EYRE

A Vendre
LOTS A VENDRE
Bonne localité, près de deux magasins et de l'école.
A Vendre à Vos Conditions
(CHOIX ENTRE 250 LOTS)
Nous garantissons que vous aurez de la bonne eau sur chaque terrain
Prix: $ 450 à $ 500
S'adresser à René Guillet, Guilletville, 40 Chemin Capreol
Courrier délivré à la porte
OS. 4-2338

Salon de Barbier LaSalle
prop. Roland Falardeau
349 Chemin Capreol
New Sudbury
OS 3-3279



Le Scoutisme
Scouts Catholiques
Diocèse Sault Ste-Marie

Série d'articles renseignant le public de ce qui se passe chez nos scouts dans le diocèse.

par: Jean Guy BIGRAS

RAPPORT DES ACTIVITES

Depuis au-delà de vingt ans, toutes les troupes scoutes canadiennes-françaises et catholiques du diocèse du Sault-Ste-Marie étaient affiliées à la Boy Scout Association of Ontario. Cette organisation est neutre et veut réunir sous son égide toutes les troupes scoutes de toutes les langues et de toutes les fois; leurs publications et leurs techniques sont de base strictement matérielle et appellent donc à un scoutisme simplement technique.

D'après les autorités religieuses, le scoutisme est la meilleure façon d'implanter chez les jeunes la conviction d'une existence surnaturelle au moyen de la nature; il est donc obligatoire pour un chef catholique de faire voir Dieu à travers les différentes étapes de la technique scoute. Alors ils devaient avoir recours aux livres publiés par les Scouts Catholiques de Québec. Nous étions en réalité des Scouts Catholiques de Québec affiliés à la Boy Scout Ass. of Ontario! Il fallait se résoudre à cette situation souvent embarrassante, car, les Scouts Catholiques avaient la juridiction en Québec seulement.

Depuis trois ans, la Fédération des Scouts Catholiques de Québec a étendu ses cadres par tout le Canada et est devenue "la Fédération des Scouts Catholiques du Canada". Nous n'avions qu'à obtenir de notre Evêque la permission de nous affilier à cette organisation. Dès le premier août 1954, Mons. Eugène Chartrand, ancien scoutmestre de Ste-Anne à Sudbury, obtenait, par écrit, cette autorisation épiscopale signée par Mgr. R.H. Dignan, notre Evêque.

Un peu plus tard, le 17 septembre de la même année, Mons. Bellarmin Jutras convoquait tous les chefs scouts du diocèse à une assemblée générale à Sudbury. Un très grand nombre d'intéressés s'y rendirent. Mons. Jutras leur expliqua la situation: la B.S.A. s'objecterait à nous laisser aller, mais, nous serions supportés par la Fédération Catholique qui verrait aux pourparlers à Ottawa. En plus, il y aurait de grands avantages à retirer de notre affiliation à la Fédération, dont en voici 4:

1 - Un guide de sûreté permanente (pas à la B.S.A.)

2 - Un appui moral de l'aumônier qui sera alors au même rang que le chef de troupe (N'existe pas à la B.S.A.)

3 - Agrandir les cadres du scoutisme (plus approprié qu'à la B.S.A.)

4 - Une association diocésaine verrait aux besoins immédiats des chefs. (Négligé par la B.S.A.)

Dès l'été 1954, deux de nos chefs se rendirent au camp de formation de la Fédération.

En septembre 1954, un édit officiel parvenant du quartier général de Montréal nommait Bellarmin Jutras comme commissaire pour le diocèse. Nos affiliations n'étaient pas encore officielles mais il fut résolu qu'elles le seraient en 1955.

Le 6 février 1955, il y eut élection du premier conseil diocésain Mons. Marcel Paquette de Sudbury, président, Mons. Edouard Carrière de Sudbury, V.P., le Rév. F. Maurice de Sturgeon Falls, secrétaire trésorier et le Rév. Père Laurent Boyer d'Espanola, aumônier.

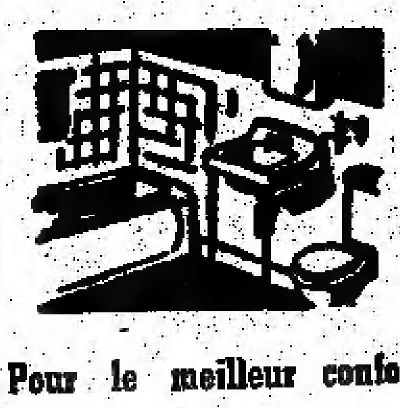
171 scouts de 7 troupes, 1 meute de 22 louveteaux, 31 chefs et 7 aumôniers, s'enregistrèrent —

On commença dès lors des cours de chefs: il y eut 6 sessions de ces cours, et tous furent d'avis que ce fut un grand succès pour ce qui est de la formation des chefs dans le diocèse.

Durant l'été 1955, 5 chefs se rendirent au cours de chefs à Québec. Le Club Richelieu de Sudbury a bien voulu pourvoir aux dépenses de ces gens.

Aussi, grâce aux démarches faites par notre Commissaire, nous avons pu trouver un emplacement au Lac McFarlane qui se

Suite à la page 8

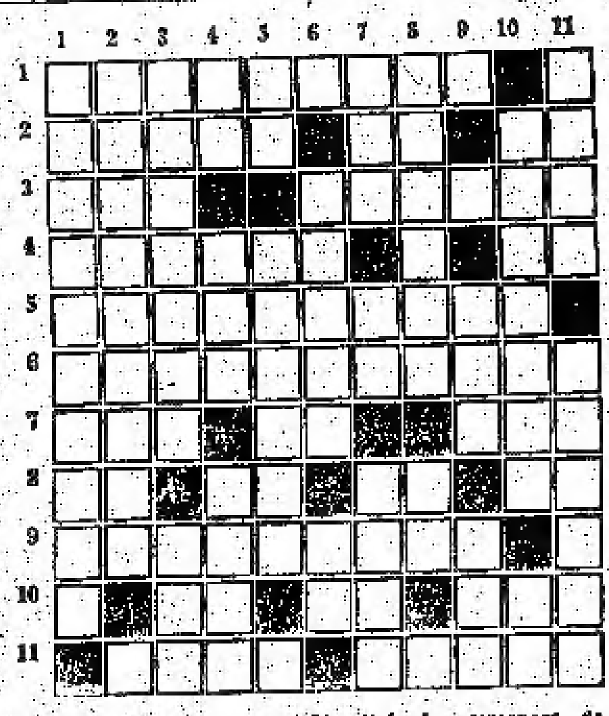


Pour le meilleur confort essayez TORIDHEAT

1. L'unité TORIDHEAT Modèle ORA-air climatisé est enfermé dans un joli cabinet, durable, facile à nettoyer, fini émail.
2. Plus grande économie d'huile avec le bruleur rotatif Wall Flame.
3. FILTRE facile à remplacer, très efficace.
4. Souffleur silencieux monté sur caoutchouc.
5. Le contrôle facile avec thermo-rhéostat. Humidificateur Vapoglass avec un peu d'extra.

Voyez-les chez
Morrison Plumbing & Heating
104 rue Elgin, Sud, Tél.: OS 4-0797

MOTS CROISÉS No 9



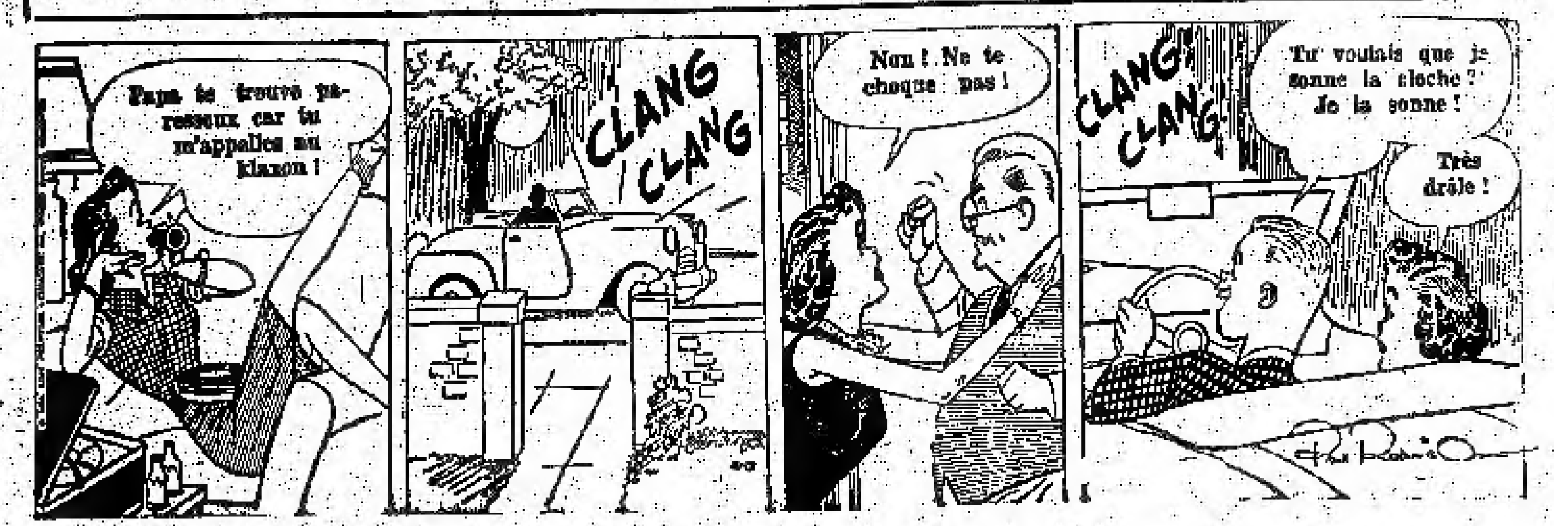
HORIZONTALEMENT

1 — Godet, cupule du gland.
2 — Corps simple doué d'un éclat particulier — Pronom personnel — Note.
3 — Petite prairie — Formé d'ail.
4 — Jeu de dés — Négation.
5 — Qui concerne les chemins.
6 — Supérieurs aux autres.
7 — Pièce de bois — Deux voyelles — Signifie "et le reste" dans une énumération.
8 — Dans — Le premier en son genre — En les — Possédé.
9 — Qui réprime.
10 — Avant-midi — Ancienne note — Epoque
11 — Dieux de la mythologie scandinave — Les différentes parties d'une méditation.

VERTICALEMENT

1 — Serpent ou dragon ailé qu'on [illegible]
2 — Alcaloïde tiré des semences de vératre et qu'on utilise en thérapeutique.
3 — Nom donné à deux vents du nord dans la Méditerranée — Trace du pied sur le sol.
4 — Article simple — Homme entêté — Instrument qui sert à attaquer ou à défendre.
5 — Symbole chimique de l'aluminium — Lieu où l'on met à couvert les voitures.
6 — Ville d'Italie — Connu.
7 — Saison — Période de douze mois — Intenté en justice.
8 — Rendue dur — Marque le conditionnel.
9 — Dans "reine" — Métal d'un gris bleuâtre.
10 — Instrument dont se servent les maréchaux — Ile de l'Atlantique.
11 — Feuille purgative — Mousse blanchâtre qui se forme sur un liquide [illegible]

LISETTE Par Paul ROBINSON



Une représentation unique . . .
Le Festival des Nations.

Nous avions le bonheur d'assister mardi soir à un spectacle du plus haut intérêt pour tous: "Le Festival des Nations", à l'auditorium du High School de Sudbury.

Nous avons communié au folklore de presque toutes les grandes nations du monde. Comment ne pas admirer Ingrid Boff, les Gais Lurons et le concours de presque toutes les grandes nations occidentales sous l'habile direction de Jacques Groulx et du Centre des Jeunes.

J'ai vu de mes propres yeux la possibilité d'entente entre toutes les races. Les terrains d'amitié franche pullulent à condition d'enlever le masque d'égoïsme et des préjugés.

Où obtenir un avancement durable dans la paix mondiale, si-non par de tels moyens! sinon dans la collaboration de tous à l'Art sous toutes ses formes!

Qu'il s'agisse de Musique de danse ou des autres expressions de l'âme humaine, partout nous retrouvons la communauté des aspirations humaines, partout l'idéal national respectif converge vers le même but: le bonheur. Mais l'homme qui cherche trop souvent à se prendre pour un Dieu, oublie que son semblable aspire comme lui au bonheur. Tenté par des doctrines subversives qui lui promettent la satisfaction de tous ses désirs, il ne récolte qu'une soif plus grande de ses passions animales insatisfaites.

Le public, sans une apathie impardonnable, qu'on a du encore remarquer, aurait senti que la vraie joie ne réside pas dans les passions surexistées, que le sexualisme le plus bestial met à jour. Tous auraient réalisé que les joies intellectuelles surpassent à l'envi quelques petites satisfactions du corps.

Pour remercier les bénévoles d'une si heureuse initiative, une salle à moitié vide!

N'est-ce pas que nous manquons un peu trop d'une saine conception de la vie! de cet équilibre dans la Beauté, la Vérité, et la Bonté, sources du véritable bonheur!

Fantôme identifié

(Photo Central Press Canadian)

Depuis quelques jours, les époux Howell, avenue Harley, à Toronto, se croyaient ennuyés par un fantôme. Ils entendaient frapper à leur porte avant et n'y trouvaient personne. Pour en avoir le coeur net, M. Howell a installé une caméra reliée à son heurtoir et voici le fantôme photographié. C'est le chat de la maison qui sautait sur le heurtoir, puis disparaissait.

L'élection Fédérale aurait lieu l'an prochain

L'élection fédérale à travers le pays aurait lieu le 17 juin de l'an prochain. Et au début de l'année prochaine, le premier ministre, M. St-Laurent, effectuerait d'importants changements dans son cabinet. Selon une rumeur qui circulait au Parlement dernièrement, M. St-Laurent envisage sérieusement ces deux projets.

Selon cette même rumeur, M. Walter L. Gordon, de Toronto, et le président des Communes, M. L. Louis-René Beaudoin, entreraient tous deux dans le cabinet et le secrétaire aux Affaires extérieures, M. Pearson, démissionnerait et succéderait à Lord Ismay comme secrétaire général de l'OTAN.

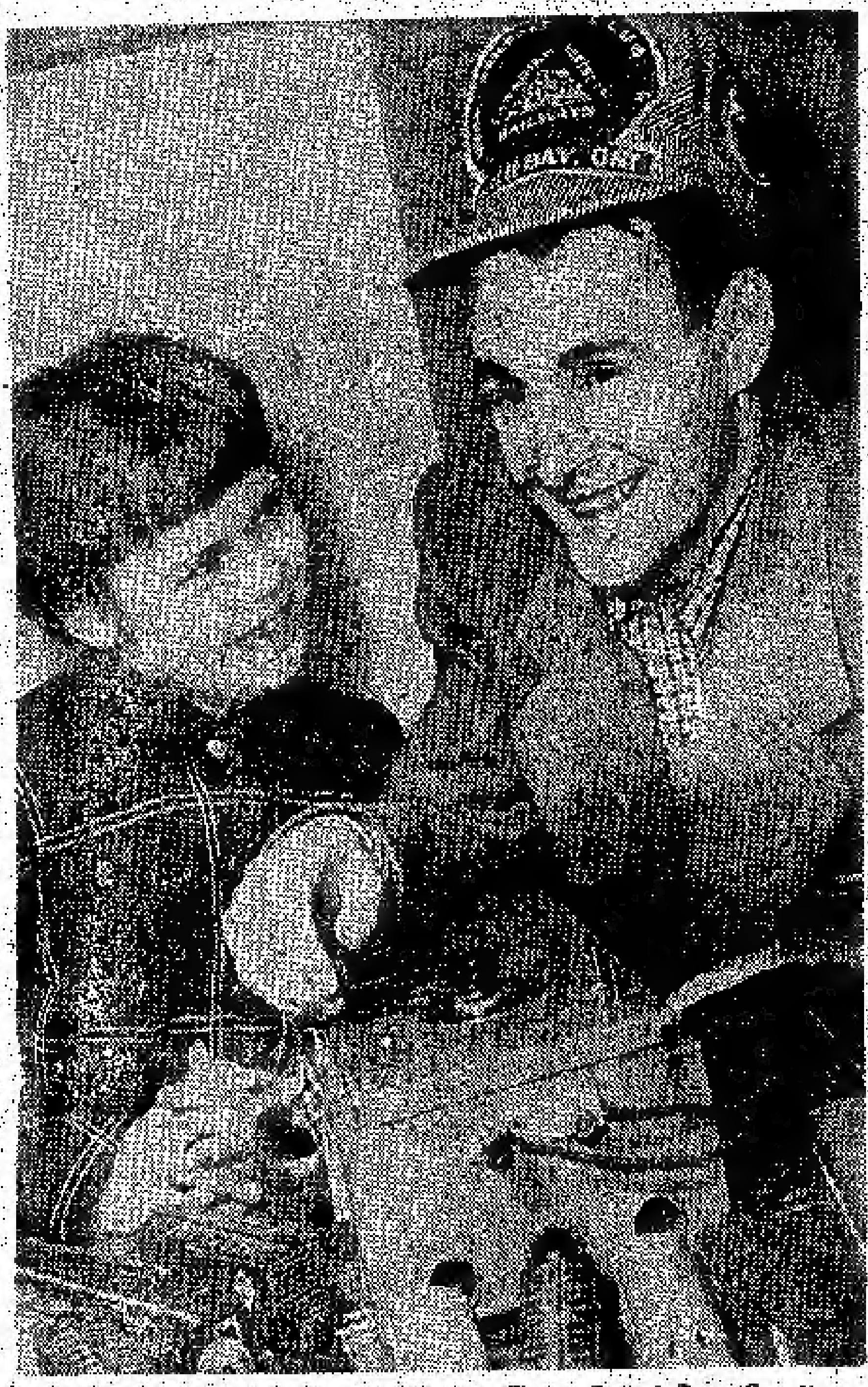
M. Gordon, qui est âgé de 50 ans, prépare actuellement un important rapport qu'il soumettra au gouvernement. Il est le président de la Commission royale qui a enquêté à travers tout le pays sur les perspectives économiques au Canada. Il est comptable et conseiller de plusieurs chefs d'entreprise. On rapporte que M. St-Laurent lui a déjà offert d'entrer dans le cabinet. On ajoute que M. Gordon a refusé mais qu'il se pourrait fort bien qu'au début de l'an prochain il accepte une autre offre de faire partie du ministère.

Aux Affaires extérieures, M. Pearson serait remplacé par M. Paul Martin, actuellement ministre de la Santé. M. Martin, qui est âgé de 53 ans, a rempli avec brio diverses tâches difficiles aux Nations unies et s'est occupé de la question du vaccin Salk avec beaucoup de compétence. Aussi sa cote est-elle élevée au sein du cabinet.

M. Pickersgill, 51 ans, ministre de l'Immigration, succéderait à M. Martin à la direction du ministère de la Santé et du bien-être social.

Quant à M. Beaudoin, qui est âgé de 44 ans, il deviendrait ministre des Postes, en remplacement de M. Alcide Côté, décédé l'an dernier.

Un passe-temps passionnant



(Photox Central Press Canadian)

North Bay (Ontario), les amateurs de chemins de fer miniatures .at servis à souhait. Un authentique wagon à bagages (désaffecté) ur sert de quartier général, et ils peuvent compter sur l'expérience t les avis de cinq employés du Canadian National et du Canadien acifique, qui ont bien voulu faire partie de leur groupement. Déjà e club local compte 28 membres enthousiastes, de tous âges. En voici le secrétaire-trésorier, M. George Thompson, qui donne ses premières leçons à la petite Susan Nelson.

— suite de la page 7 —

RAPPORT DES ACTIVITES

rait très approprié pour notre propre camp scout.

Les activités estivales furent laissées dans les mains des différents chefs d'unités qui surent emmener leurs gars au camp pour une période de 4 à 10 jours selon leur temps et leurs moyens.

A l'automne dernier, une réunion fut tenue et on a procédé à l'élection du deuxième Conseil Diocésain: Prés.: Oscar Bouffard de Verner, V.P.: Gérard Gervais de Minnow Lake, Sec.-Trés.: Maurice Dubé de Sudbury, et Aumônier diocésain, Mons. l'abbé Laurier Rondeau de Sudbury. Mons. Dubé dut être remplacé par Jean Guy Bigras à cause de son occupation qui le force de s'éloigner de la ville pour des périodes de temps assez considérables.

178 scouts, 17 louveteaux et 14 Routiers se sont enrégistrés jusqu'à date. Les 30 chefs préposés et leurs 6 aumôniers recommencèrent à suivre les cours de chefs qui sont donnés sous la direction du Frère Benoit de Sturgeon Falls.

Durant les vacances de Noël, un camp d'hiver pour les chefs de patrouilles fut tenu au camp de Mons. Goulard au Lac Ashagami. 17 scouts s'y rendirent et, sous la direction de Mons. Léo Fredette de Sturgeon Falls et du Frère Benoit, ce camp fut un grand succès à tous les points de vue: formation, technique et amusemen*

Nous voilà rendus au début de 1956: Voyons en résumé nos progrès et activités: 7 scouts qui ont complété le camp de formation à Québec . . . 17 C.P. qui ont fait un fameux camp d'hiver . . . 30 chefs qui ont suivi 8 cours de chefs . . . un 2ième conseil diocésain élu et un Commissaire nommé par le Quartier Général de la Fédération: tout ceci fut fait en 1½ ans.

Remarquons cependant nos problèmes: Nous devons recruter d'autres troupes telles Espanola, Blind River, Coniston, Hanmer et beaucoup d'autres. Ce recrutement est actuellement en marche et les autorités diocésaines se chargent de rencontrer les partis en question un à un et de leur faire comprendre le besoin du scoutisme catholique dans les paroisses.

Un autre grand problème actuel est le recrutement des chefs: l'an dernier 31 d'enrégistrés pour 171 scouts et cette année, 30 pour 178. Il y a un très grand nombre d'intéressés, il ne suffirait qu'à les approcher: c'est là un autre charge qui revient aux autorités.

Cependant, nous sommes certains qu'avec la compétence des personnes nommées au comité directeur, aussi bien que celle du commissaire et des membres du conseil diocésain, nous pourrons facilement remédier à ce problème et faire avancer le scoutisme vers un dévelopement grandiose dans le diocèse du Sault Ste-Marie.

IL NE VOULAIT PAS MENTIR

— Je voudrais une demi-douzaine de ces belles truites, dit le client, mais à la condition que vous me les lanciez une à une.

— Pourquoi vous les lancer? demanda le marchand.

— Parce que je veux pouvoir dire à ma femme que je les ai attrapées. Je suis peut-être un déplorable pêcheur, mais je ne mens

Annonces Classées

DESSINATEUR MECANIQUE

pour une firme qui grandit rapidement.

L'applicant devrait être capable de faire la disposition et la projection de l'équipement pour les chantiers de bois et pour la construction. Nous accentuons ici les réquisitions essentielles mais nous en considérerons d'autres.

TIMBERLAND MACHINES LTD
Woodstock, Ontario

AGENTS DEMANDES, HOMMES

Homme compétent comme Détaillant pour vendre dans Sudbury et les environs. Expérience pas nécessaire. Excellente occasion de s'assurer un vieux commerce profitable où les Produits Rawleigh ont été vendus pendant des années. Gros profits. Temps partiel ou plein temps Téléphonez à

Arthur Brulé, O-S - 4 - 1048

ASSUREZ VOTRE AVENIR! La vente à domicile fournit d'excellents revenus à l'année. Ecrivez pour connaître conditions faciles.

Familex, Dept. 3, Station C.
Montréal

INSTITUTEURS
- INSTITUTRICES
DEMANDES

Instituteurs - trices qualifiés demandés pour enseigner à l'école No 2 Balfour, Chelmsford

Un pour les grades 1, 2 et 3 au salaire de $2,300, l'autre comme principal pour les grades 4,5,6,7,8 à $2,500.

S'adresser à Gaétan Leclair sec.
R.R.2 Chelmsford

FEMMES DEMANDEES

Servantes de Cafeteria pour les camps miniers du district de Sudbury. Passage avancé. Salaire attrayant. Chambre, pension et uniformes fournis.

S'adresser à:

Crawley & McCracken Ltée

73, rue Elm ouest Sudbury

Tél.: OS 5-7591

Bingo "Plein-Air"

Tous les mardis soirs commençant le 22 mai

à 8.15 p.m.

15 parties régulières de $50.00 chacune

$1.00 la carte — carton de 4 cartes: $2.00

Partie Spéciale

$500.00

3 cartes pour $1.00

N.B. - Tables à la disposition des personnes qui ne sont pas en voiture à l'intérieur de la salle.

La Résurrection — Sturgeon Falls